Première reproduction du Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* en Picardie.

Par Pascal Malignat

Introduction

Le Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* niche dans les régions septentrionales de l'Europe et de l'Asie. Les populations européennes sont en augmentation et se répartissent surtout entre la Scandinavie, les Pays Baltes, la Russie, le nord de la Pologne et de l'Allemagne. Mais on le trouve aussi en Grande-Bretagne, au Danemark et aux Pays-Bas (Geroudet 1972).

En France, il a niché pour la première fois à l'étang de Gondrexange (Moselle) en 1999 (Combrisson 1999), à l'étang de Pannes dans la Meuse en 2001 (Combrisson 2002) et en 2007 à l'étang de Lindre (Moselle) (Hirtz & Hoffman 2007). Puis il s'est reproduit en 2009 (Flamant, Siblet & Martin 2010) et 2012 à Balloy (Seine-et-Marne), et en 2012 à Santenay (Côte-d'Or) (Dubois, Le Marechal, Olioso & Yesou 2008 ; Quaitenne 2013).



Photo 1 : Garrot mâle en parade, Picardie Nature

Historique

Un petit nombre de Garrots à œil d'or hivernent chaque année de novembre à fin mars dans la basse vallée de l'Oise.

Au cours des printemps 2011 et 2012, des adultes sont contactés jusqu'en juin par Yves Dubois et d'autres observateurs dans le secteur de Rivecourt et de Chevrières-Houdancourt (60), sans preuve de nidification.

En 2013, toujours dans le même secteur, un à quatre adultes stationnent pendant tout le mois d'avril, mais aucune donnée n'est relevée en mai et juin.

En 2014, le 19 avril, nous observons un couple caché dans les roseaux des bassins de Pont-Sainte-Maxence, à 1,5 kilomètre de Chevrières, mais les oiseaux ne seront pas revus par la suite.

Nidification à Chevrières-Houdancourt en 2014

Le 5 juillet, lors d'une prospection sur le site, à la recherche des nichées de fuligules, nous contactons trois Garrots à œil d'or non volants âgés de six à sept semaines. Ils sont cinq le lendemain et six le 8 juillet.

Certains oiseaux essayent de voler, mais sans résultat ; ils sont parfois observés à courte distance, et ils s'éloignent alors en plongeant.

Le 15 juillet, l'un des trois juvéniles toujours présents vole sur une petite distance. De retour le 3 août après 15 jours d'absence, nous observons deux juvéniles venant du sud-ouest qui se posent sur le bassin.

Par la suite, Alain Rouge observe cinq oiseaux au même endroit. Sur un plan d'eau voisin, un oiseau aperçu brièvement semble être un mâle en mue, mais sans certitude. Enfin, le même observateur note cinq juvéniles le 29 août. Il s'agit du dernier contact sur le site.

Description.

Les juvéniles sont brun sombre, tête brune, bec et œil sombre, dos brun, poitrine et flancs clairs avec du gris, ventre blanc et pattes jaunes. Les ailes possèdent une bande blanche sur les rémiges et une autre seulement sur les couvertures (au lieu de deux). Ils ne présentent ni le collier ni l'œil clair de la femelle adulte. Ils se tiennent le cou ramassé et non tendu.

Entre les séances de plongées destinées à se nourrir, les oiseaux passent leur temps à battre des ailes pour les muscler, mais aussi à enlever leur duvet blanc.



Photo 2 : Garrot juvenile, Pascal Malignat

Si l'on estime qu'ils étaient âgés de 6 à 7 semaines le 8 juillet, on peut admettre une éclosion à partir du 20 mai, et une ponte étalée vers la mi-avril.

Description du site.

Le bassin est une ancienne gravière comme il y en a des dizaines dans la vallée de l'Oise. Les berges sont nues et abruptes, sauf à l'ouest où la pente est douce et pourvue de végétation. Ce bassin sert de zone de quiétude pour de nombreux oiseaux d'eau. Ceux-ci ne semblent pas perturbés par le travail des engins des carriers. Le statut privé, la surveillance effectuée par les exploitants et la présence d'une clôture préservent la tranquillité du site.

Cela a permis la nidification du Garrot, mais aussi de l'Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*, du Fuligule milouin *Aythia ferina*, du Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* et de l'Hirondelle de rivage *Riparia riparia*.

Où la femelle a-t-elle installé son nid ? Elle a peut-être réutilisé une cavité de Pic noir *Dryocopus martius* dans les bois du Quesnoy ou de Sarron voisins, où ce dernier est régulièrement entendu, à moins qu'elle n'ait pondu dans un des nombreux conduits d'eau des bassins de la sucrerie tout proches, qui accueillent des nichées de Pigeons colombins *Columba oenas*.

Conclusion.

Le Garrot à œil d'or a niché dans le secteur de Chevrières-Houdancourt, où plusieurs juvéniles non volants ont été suivis du 5 juillet au 29 août 2014.

Le fait qu'aucun adulte n'ait été observé avec certitude n'a rien d'étonnant. En effet, la femelle quitte les juvéniles avant que ceux-ci ne soient volants, et le mâle ne participe pas à la nidification.

Par ailleurs, le site n'offre qu'un seul point de vue depuis la route, et des zones non visibles permettent aux canards d'échapper aux observateurs.

Ces observations constituent la première preuve de reproduction de l'espèce en région picarde. Elles s'inscrivent dans un contexte d'augmentation des effectifs du Garrot à œil d'or en France, qu'ils soient nicheurs ou hivernants. Cette évolution reste difficile à expliquer, puisqu'elle est contraire aux prévisions liées au réchauffement climatique.

Remerciements

À mon fils Rémi et à Alain Rouge qui ont participé aux prospections.

À Yves Dubois qui a suivi l'espèce et soupçonné sa nidification les années précédentes.

À Xavier Commecy et Didier Sénécal pour leur relecture.

Bibliographie

Combrisson D. (1999). Premier cas de nidification du Garrot à œil d'or. *Ornithos,* 6-3 : 138-140.

Combrisson D. (2002). Nouveau cas de nidification du Garrot à œil d'or en France. *Ornithos,* 9-2 : 66-68.

Dubois Ph. J., Le Marechal P., Olioso G. & Yesou P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé.

Flamant N., Siblet J. Ph. & Martin E. (2010). Première reproduction du Garrot à œil d'or en Ile-de-France. *Alauda,* 78 : 41-47.

Geroudet P. (1972). *Les Palmipèdes*. Delachaux & Niestlé.

Hirtz M. & Hoffman N. (2007). Nouveau cas de nidification du Garrot à œil d'or en Lorraine. *Ornithos,* 14 : 322-323.

Picardie Nature, Clicnat (base de données).

Quaitenne G. (2013). Les oiseaux rares et menacés en France 2012. *Ornithos,* 20-6.

Pascal Malignat
15, rue de la carrière - 60300 SENLIS